

LA RECHERCHE PROSOPOGRAPHIQUE RÉCENTE EN ALLEMAGNE (1250-1650). ESSAI D'UN BILAN

Remarques préliminaires.

La situation de la recherche prosopographique en Allemagne est caractérisée par un certain paradoxe. D'une part si l'on se tient aux revues on y trouve énormément d'articles de nature prosopographique dans un sens très large. Le dépouillement d'une centaine de revues parues en langue allemande dans les années 1979 à 1982 fait ressortir environ 400 articles prosopographiques, généalogiques ou biographiques concernant la période qui va du XI^e jusqu'au XV^e siècle (Bulst, 1982 et 1984). D'autre part aucun de ces articles pas plus que les monographies dont je parlerai plus tard ne discute explicitement les problèmes, les avantages et les limites d'une approche prosopographique. Un examen des introductions des livres en cause est plutôt décevant à cet égard. On doit donc se demander si ces problèmes ne sont pas vus ou si l'on a préféré ne pas s'en occuper et passer sans réflexions méthodologiques directement au dépouillement des sources.

Plutôt pour éviter la prosopographie et ses implications sociales c'est parfois le concept un peu élargi de généalogie qui curieusement intervient. (Demandt, 1952 ; Decker, 1977). D'autre part la biographie est conçue comme genre historique qui pourrait surmonter les limites, auxquelles se heurte la prosopographie, ou même la remplacer (Lutz, 1984). Ces positions méconnaissent donc l'interdépendance de ces deux approches avec l'approche prosopographique. Ceci est bien vu par Hans Hubert Hofmann (1980) qui décrit le principe de la série des colloques de Büdingen sur les élites à l'époque moderne : « une combinaison de sociologie historique et de généalogie afin de passer d'une approche biographique à une analyse prosopographique »¹.

1. Sur le concept de la généalogie cf. Schmid (1981), p. 66. Hofmann (1980), p. 9 : « Das methodische Prinzip der Büdinger Gespräche war stets die Verbindung von historischer Soziologie mit der Genealogie, so daß von biographischer zu prosopographischer Betrachtung fortgeschritten ... werden konnte ».

Selon les sources, selon les problèmes abordés et selon la façon choisie pour présenter les résultats d'une telle recherche prévaudra l'une ou l'autre (Bulst, 1986)². Ceci dit il faut souligner que la prosopographie n'est nullement une découverte récente pour les médiévistes allemands. Ses débuts vont de pair avec les fameux livres de Louis Namier (1929) et Ronald Syme (1939). Treize ans après la publication du livre de Helmut Berv, *Das Alexanderreich auf prosopographischer Grundlage* (1926) parut *Königtum und Stämme in der Werdezeit des deutschen Reiches* (1939) de Gerd Tellenbach. Sa liste des membres de la soi-disant « *Reichsaristokratie* » et son analyse peuvent être jugées avec raison comme les débuts de la prosopographie médiévale allemande, ou plus exactement du haut moyen âge³. Dès ce début la recherche prosopographique a incontestablement eu son vrai centre dans le haut moyen âge. La discussion méthodologique, les publications ainsi que les travaux en cours — souvent menés en équipe — y sont plus avancés que pour le bas moyen âge et l'époque moderne, qui nous intéressent ici plus particulièrement (Tellenbach, 1957 ; Mayer, 1957 ; Schmid, 1964, 1974, 1981 ; Werner, 1977 ; Prosopographie, 1978). Citons comme exemple en dehors des projets de la « *Prosopographia regnorum orbis latini* » de l'Institut historique allemand à Paris (Werner, 1977) et de « *Societas et Fraternitas* », le dépouillement de la tradition nécrologique entrepris à Münster et Freiburg (Prosopographie, 1978)⁴, encore la rubrique « Prosopographica », publiée depuis 1978 dans la revue *Francia* mais qui ne concerne jusqu'ici que l'antiquité tardive et le haut moyen âge.

Prosopographie et Personenforschung.

Une autre particularité de la recherche prosopographique en Allemagne doit être mise en évidence, c'est-à-dire la distinction qu'on y fait entre « *Prosopographie* » et « *historische Personenforschung* » (recherche historique de personnes). La *Prosopographie* est définie comme « collection et relevé de toutes les personnes d'un cercle de vie délimité dans le temps et dans l'espace ». *Historische Personenforschung* par contre est « la mise en valeur des données prosopographiques sous des aspects divers de l'interprétation historique ». Ces définitions ont servi de base dans une présentation de la recherche prosopographique à

2. Mentionnons en passant que les séries de biographies publiées depuis 1875 dans des collections régionales et qui comptent par milliers constituent une base précieuse pour une recherche prosopographique. Cf. comme exemple récent les *Lebensbilder aus Schwaben und Franken*. (1940 ss).

3. Cf. Schmid (1981), p. 61.

4. Sur les publications cf. les rapports annuels dans la revue *Frühmittelalterliche Studien*.

l'assemblée des historiens allemands en 1974⁵. D'après ces définitions la prosopographie est subordonnée à la *Personenforschung* et la précède ce qui en conséquence la rend indépendante de la *Personenforschung* et la classifie en science auxiliaire. Il nous semble pourtant que cette distinction entre Prosopographie et *Personenforschung* non seulement n'est pas viable mais qu'elle est plutôt nuisible et contraire à la recherche⁶, tout au moins en ce qui concerne l'époque qui nous intéresse ici : Chaque catalogue prosopographique devrait supposer en principe un but de recherche et de connaissance. Avant de commencer à collectionner et à rechercher les données et à établir éventuellement une banque de données il faut savoir ce qui devrait en ressortir. Tout au moins ce procédé s'impose-t-il là où l'on ne peut pas rassembler ou retenir toutes les informations ce qui devient tout à fait impossible pour l'époque dont nous parlons.

Si dans la suite nous employons le terme prosopographie nous entendons par là — contrairement à sa signification en allemand — la combinaison entre Prosopographie et *Personenforschung*. Nous ne discuterons pas le problème de la définition de prosopographie et acceptons celle de Lawrence Stone qui contient l'aspect élémentaire de la prosopographie c'est-à-dire la recherche de l'individu en tenant compte de son appartenance à une totalité de personnes et de sa fonction dans celle-ci : « *Prosopography is the investigation of the common background characteristics of a group of actors in history by means of a collective study of their lives* »⁷.

Les problèmes que chaque recherche prosopographique sur ces quatre siècles rencontre et auxquels elle se heurte sont pourtant très différents de l'époque antérieure. Le problème de « la prosopographie comme telle (*Prosopographie als solcher*) » ou d'une « prosopographie du moyen âge »⁸ — Theodor Mayer avait souhaité « une prosopographie allemande » pour le moyen âge⁹ — ne se pose pas à notre avis. L'approche prosopographique à la société entière risque bien d'échouer si elle n'est pas guidée par des stratégies de recherche et par une problématique bien définies. La *societas*, objet de recherche du groupe de Münster/Freiburg où les membres des communautés qui forment cette *societas* ne sont pour la grande majorité connus que par leurs noms c'est-à-dire les prénoms qui en plus posent des problèmes difficiles d'identification, ne peut plus être l'objet de la recherche prosopographique du bas moyen âge et de l'époque moderne.

5. *Zeitschrift für historische Forschung*, 2 (1975), p. 1 : « Prosopographie = Sammlung und Verzeichnung aller Personen eines nach Raum und Zeit abgesteckten Lebenskreises » — « historische Personenforschung = Auswertung prosopographischen Materials nach unterschiedlichen Gesichtspunkten historischer Interpretation ».

6. Cf. Bulst (1986).

7. Stone (1971), p. 46.

8. Schmid (1981), p. 66 et 71.

9. Mayer (1957), p. 458.

Néanmoins la recherche d'une « grammaire des relations sociales » comme l'a formulé Karl Ferdinand Werner¹⁰ devrait constituer un point d'intérêt commun de chaque recherche prosopographique. Mais le bilan des recherches prosopographiques que nous essayerons de dresser montrera bien qu'on est encore assez loin d'avoir reconnu ceci comme but commun.

Objets de la recherche prosopographique

Si notre bilan concerne surtout les recherches prosopographiques des quinze dernières années ce n'est pas pour limiter arbitrairement un terrain autrement trop vaste mais parce que des recherches proprement dites prosopographiques pour notre époque ne commencent à devenir plus fréquentes qu'à la fin des années soixante. En plus à partir de cette date la réflexion méthodologique sur cette approche est à l'ordre du jour. La section « *Personenforschung* au bas moyen âge » de l'assemblée des historiens allemands en 1974¹¹ fut une première manifestation de ces nouvelles préoccupations. Les quatre conférences dans cette section concernaient la royauté allemande (Moraw), l'université et les collèges des maîtres (Wriedt), l'histoire économique et les grands marchands et banquiers (von Stromer), ainsi qu'un bref état de recherche (Petersohn) qui — pour le bas moyen âge — ne mentionne que les travaux publiés ou en cours de quatre historiens en dehors de ceux des participants à la section¹². Depuis, avec le nombre croissant des chercheurs attirés par la prosopographie, le champ de recherche s'est élargi bien que les trois sujets traités en 1974 restent toujours au centre de l'approche prosopographique. Sans prétendre être complet, ce qui d'ailleurs serait difficile à faire étant donné que des limites entre les recherches prosopographiques proprement dites et d'autres approches plus ou moins voisines seraient difficiles à fixer, notre bilan se contentera de mettre en relief les problèmes centraux où convergent les recherches prosopographiques, de montrer les difficultés, les limites et avantages qu'implique cette approche, et finalement d'esquisser quelques perspectives pour des recherches ultérieures dans des domaines peu ou pas abordés jusqu'ici par la recherche prosopographique allemande.

Il va sans dire qu'il est impossible dans ce cadre de faire un rapport des résultats obtenus et de les discuter. Afin de réduire quelque peu la complexité d'un ensemble hétérogène je distinguerais trois types de travaux correspondant à des occupations différentes. D'abord il y a des

10. Werner, Liens (1977), p. 32.

11. Papiers publiés dans *Zeitschrift für historische Forschung*, 2 (1975), S. 1-42.

12. Les travaux de A. Esch, N. Kamp, D. Wojtecki et H. Boockmann, cf. Bibliographie. L'étude prosopographique annoncée de Scholz sur les origines des membres de l'ordre teutonique est parue depuis (1971).

travaux basés sur des recherches prosopographiques minutieuses où on annonce la publication d'un catalogue prosopographique (Press, 1970), puis l'inverse, c'est-à-dire la publication d'un catalogue prosopographique et l'annonce d'une analyse à paraître (Kamp, 1973) et finalement des catalogues prosopographiques publiés en même temps que les analyses, et dont les liens sont plus ou moins réussis (Bernhardt, 1973 ; Bátor/Weyrauch, 1982 ; Holbach, 1982).

C'est la thèse de Peter Moraw encore inédite (Moraw, 1971 et 1975) qui donne une justification perspicace de l'approche choisie, i.e. la prosopographie. Le problème qu'il se pose est celui de la continuité politique et de la structure du pouvoir royal. Son procédé vise l'ancienne histoire institutionnelle qui a fait abstraction des hommes qui ont créé l'Empire. Cet oubli nous empêche, comme le souligne Moraw à raison, de voir que la réalité constitutionnelle peut changer avec les hommes qui travaillent dans les différentes institutions sans que la constitution elle-même change. L'hypothèse qu'il a formulée pour la royauté du bas moyen âge que la politique de recrutement du personnel n'est pas seulement un miroir de la politique mais qu'elle est la politique elle-même à une époque où presque tout se fait par des hommes demande pour être vérifiée la prosopographie. C'est seulement grâce à elle qu'il est possible de comprendre en dehors du cadre juridique et institutionnel, qui ne se transforme pas ou très lentement, le vrai fonctionnement des institutions. Puisque pour cet époque les biographies des gens qui agissent restent pour la grande majorité inconnues, l'approche quantitative de la prosopographie peut remplacer le manque d'informations qualitatives sur les personnes en cause. Les systèmes de patronage et de clientèle, les relations familiales, donc tout un système social que seule l'analyse prosopographique peut nous révéler rend visible le fonctionnement et la continuité du pouvoir royal. Des recherches prosopographiques sur le conseil du roi, les officiers royaux, la chancellerie etc., forment la base indispensable pour ces analyses (Moraw, 1968 et 1969). Le défaut de cette approche qu'on ne peut nier c'est que l'existence et l'influence des éminences grises qui ne participent pas aux activités quotidiennes de la chancellerie, de la diplomatie etc. restent inaperçues.

Wolfgang Reinhard qui a fait des études prosopographiques sur la papauté au début du XVII^e siècle a proposé un modèle théorique sur le concept de *Verflechtung* (network, réseau) pour l'analyse des groupes dirigeants à l'instar de l'oligarchie romaine vers 1600 (Reinhard, 1979). La connaissance de ce réseau n'est possible qu'à travers la prosopographie. Toute autre approche, p. ex. les théories de classes et les différents modèles d'élites doivent échouer dans leur analyse parce qu'ils négligent de saisir les acteurs, leurs interactions, la structure de leurs carrières, leurs mentalités etc.¹³.

13. Cf. Reinhard (1979), p. 18.

Cette nouvelle orientation vers la prosopographie ne prétend pourtant pas en tout cas engendrer partout des résultats nouveaux, mais au moins les résultats obtenus sont plus sûrs et mieux documentés¹⁴. En considération de ce fait la nouvelle histoire de l'administration allemande au moyen âge et à l'époque moderne comprend l'histoire du personnel d'une manière assez différente de l'approche traditionnelle (Moraw, 1984 ; Reinhard, 1984).

Le projet de recherche — comparable à une ATP — formulé entre autres par Peter Moraw et Volker Press en 1975 (Moraw/Press, 1975) sur des problèmes de l'histoire sociale et économique du Saint Empire Romain au bas moyen âge et à l'époque moderne (XIII^e-XVIII^e siècle) retient comme approche centrale l'approche prosopographique. En même temps les initiateurs constatent un retard de la recherche historique sur cette époque. Ce retard serait dû à une certaine négligence dans l'analyse de la naissance et de la disparition des groupements de personnes qui ont influencé la constitution, de même des facteurs d'un changement de longue durée, p. ex. la bureaucratisation, la territorialisation, l'urbanisation, le poids croissant de l'économie et de la professionnalisation due à l'enseignement universitaire etc. Pour remédier à ce déficit des recherches furent commencées sur la composition sociale et sur le fonctionnement des institutions du roi/empereur et de l'Empire, sur les groupes dirigeant la politique de l'Empire, sur l'importance des universités pour le royaume et les différents territoires (Schwinges, 1982 et 1985), pour ne mentionner que les questions qui font le plus appel à la prosopographie. Toutes ces recherches sont aussi des recherches quantitatives qui ont généralement recours à l'ordinateur.

Si j'aborde maintenant les quelques problèmes centraux, d'ailleurs souvent interdépendants, qui ont été envisagés par la recherche prosopographique il faut commencer avec les recherches sur l'administration centrale dans les différents territoires de l'Empire au XVI^e et au XVII^e siècle. Ici les études de Press sur le Palatinat (1970) et de Maximilian Lanzinner sur la Bavière (1980) sont exemplaires, bien que le premier n'ait pas encore publié son catalogue prosopographique¹⁵, celui de Lanzinner contient plus de 300 personnes. Le questionnaire des deux études est assez semblable. Au lieu de s'intéresser aux institutions en tant que telles les auteurs analysent le fonctionnement et les forces au sein des institutions, la composition sociale et la mobilité des membres de l'administration centrale, leur influence sur la politique des souverains ainsi que les relations personnelles avec les membres des autres institutions, p. ex. des assemblées représentatives en Bavière. Ainsi Lan-

14. Moraw (1971), p. 55.

15. Bien qu'il dépasse notre cadre chronologique on doit signaler l'ouvrage important de Lampe (1963), dont le tome 2 contient uniquement un catalogue prosopographique de fonctionnaires et des tableaux généalogiques.

zinner peut montrer que la naissance de l'administration centrale à l'époque moderne a engendré une perte importante de l'influence politique des états. L'approche prosopographique fait bien ressortir comment cela s'est produit, p. ex. par la double appartenance à l'administration centrale et aux états, ou par l'intervention du souverain qui utilisait la distribution des offices comme un moyen de discipliner ces conseillers, par l'anoblissement etc. Les progrès dus à cette approche par rapport à l'étude de Heinz Lieberich (1964) sont significatifs. Bien que Lieberich utilise aussi la prosopographie il ne réussit pas vraiment à mettre en valeur ses données qui, comme il faut bien le dire, sont pour son époque, le bas moyen âge, beaucoup moins denses. De plus il a renoncé de quantifier systématiquement bien qu'il donne de longues listes de noms et maintes informations biographiques. Néanmoins cette étude retire de la prosopographie quelque profit, p. ex. en ce qui concerne les phénomènes assez importants que l'intermariage entre chevaliers et vassaux. Une autre étude sur l'administration centrale en Wurtemberg (Bernhardt, 1973) ne réussit pas à valoriser son catalogue prosopographique très utile d'environ 700 officiers de l'administration centrale de 1520 à 1629. L'étude qui l'accompagne est plutôt institutionnelle que sociale. Le but de l'ouvrage de Reinhard Heydenreuter (1981) sur le *Hofrat* de Maximilien I^{er} de Bavière (1598-1651) est de décrire et d'analyser l'histoire et le fonctionnement d'une autorité constituée. Mais il constate que certains développements ne peuvent être compris que par les biographies des membres de cette institution. Mais mis à part un catalogue prosopographique en annexe de ce livre, l'histoire du personnel — comme il le constate lui-même¹⁶ — reste à faire.

Déjà dans le projet de Moraw/Press figuraient aussi des études sur la *Reichskirche*, la papauté et les conciles, leurs compositions sociales et leurs rapports avec le roi ou l'empereur¹⁷. En dehors de ce projet l'Église a été au centre d'autres tentatives d'analyses prosopographiques. Heribert Müller (1982) mène des recherches sur des participants au concile de Bâle. Une analyse des négociations et des décisions du concile est envisagée à travers l'étude des rapports personnels et des rapports de groupes, des amitiés et des hostilités etc. Le champ de recherche s'étend aux cercles de vie des participants afin de saisir les influences auxquelles ils sont soumis, leurs intérêts, leurs obligations et, pourrait-on ajouter encore, leurs fortunes. « *Le chapitre de la cathédrale de Trèves entre l'Église et le monde* » est le titre d'une étude de Rudolf Holbach (1982). Son centre d'intérêt sont les relations du chapitre avec l'extérieur, sa pénétration sociale et l'étendue de sa sphère d'action du milieu du XIII^e au milieu du XV^e siècle. Son catalogue prosopographique minutieux est le point de départ de cette recherche qui

16. Heydenreuther (1981), p. 3.

17. Moraw/Press (1975), p. 104 s.

revèle tout un réseau (Verflechtung) de liens avec les différents pouvoirs de cette région.

Dans ce contexte on ne peut pas passer sous silence la *Germania Sacra*, ces études sur l'ensemble des provinces archiépiscopales de l'Empire qui depuis 1962 sont publiées par le Max-Planck-Institut für Geschichte. Les volumes sur les différents établissements ecclésiastiques contiennent également des listes de personnel, voire parfois de véritables catalogues prosopographiques qui — comme p. ex. dans l'étude récente de H. Maurer sur l'église collégiale de St. Stephan de Constance (1981) — sont bien détaillés et constituent la partie essentielle de l'ouvrage sans que le plan de la série permette d'aller très loin dans l'analyse prosopographique d'une communauté ecclésiastique¹⁸. Les confréries dans l'évêché de Würzburg (XV^e-XVI^e siècle) sont étudiés par L. Remling (1985). L'étude prosopographique fait ressortir le statut social des membres, leurs fortunes, leurs origines etc. et fait voir finalement aussi les changements de la composition des membres.

La parenté (*consanguinitas, cognatio, parentela*) est la clef pour comprendre, spécialement dans l'Église, la transmission d'offices et de bénéfices ainsi que le mode de recrutement, bien que déjà dans le haut moyen âge les réformateurs de l'Église essayaient de lutter contre ce principe qui ne perd pourtant rien de son importance. Le fossé qui sépare les conceptions des réformateurs et la réalité sociale, qui d'ailleurs va être justifiée par le recours au concepts de la *caritas* envers les parents, est bien révélé par l'approche prosopographique (Schreiner, 1986)¹⁹.

Les travaux d'Arnold Esch se distinguent d'une certaine façon des études discutées jusqu'ici en adoptant un champ d'analyse très large. Il aborde en même temps la papauté, le monde des banquiers, les gros marchands et les autres groupes dirigeants qu'on trouve à Rome au bas moyen âge. Mais il ne s'arrête pas là et étend son analyse aussi à l'histoire culturelle et l'histoire des mentalités²⁰.

En ce qui concerne l'histoire économique et la prosopographie la situation n'a pas tellement changé depuis le rapport de Wolfgang von Stromer en 1974²¹. C'est toujours la haute finance à laquelle on s'intéresse surtout. La parenté y joue un rôle aussi important que dans l'Église. Le monde financier reste un cercle petit et fermé. Cela facilite dans un sens la recherche, mais la rend également plus difficile car le

18. Cf. les remarques de Maurer concernant l'entreprise parallèle suisse, la *Helvetia sacra*, où il discute l'apport de ces listes de personnel et de la prosopographie pour l'histoire sociale des institutions étudiées et du clergé en général, Maurer (1973), p. 537 s.

19. Cf. également l'étude de Fouquet (1981) sur l'ascension d'une famille de basse noblesse comme membres du chapitre de la cathédrale de Spire.

20. Sur l'ensemble de ces études cf. Esch (1986); Petersohn (1975), p. 2; voir également les remarques de Agostino Paravicini Bagliani dans ce volume.

21. Cf. Stromer (1975), p. 31 ss.

champ de recherche n'est pas facile à limiter et peut couvrir toute l'Europe. Il est regrettable qu'il n'y ait pas encore d'études couvrant tout l'éventail des acteurs commerciaux du moins pour une place — comme l'a montré récemment bien que pour une période ultérieure Jochen Hoock (1981) pour la ville de Rouen ²².

L'histoire des universités et l'histoire du droit ou plus exactement l'histoire des juristes ou des conseillers savants (*Gelehrte Räte*) ²³ et de la réception du droit romain s'est déjà servie depuis longtemps de l'approche prosopographique ²⁴. L'ouvrage de Hermann Heimpel (1982) sur la famille des Vener de Gmünd et Strasbourg (1162-1447) dépasse de loin le cadre d'une histoire de famille qui compte parmi ses membres de grands juristes. A travers la biographie du juriste palatin Job Vener apparaît ce milieu social, politique et culturel, ce monde des juristes clercs et laïcs qui sont au service des princes et de l'Église dans la première moitié du xv^e siècle.

Mais en dehors des biographies de juristes c'est l'histoire de l'influence sociale du droit qui ouvre des perspectives nouvelles qui donnent aussi à la prosopographie une autre qualité. Dans l'histoire des universités la quantification et l'approche systématique ont ouvert des pistes nouvelles. Déjà dans les études sur l'administration centrale l'analyse des grades universitaires était nécessaire pour bien saisir le degré de professionnalisation des détenteurs d'offices ²⁵ ou le changement des critères d'admission à une communauté ecclésiastique (le principe de l'érudition vs. le principe de la noblesse) ²⁶. L'histoire des universités a dorénavant cessé de n'être qu'une mine à exploiter à d'autres fins. L'étude des étudiants eux-mêmes pendant le temps de leurs études, leur composition sociale et leurs rapports entre eux nous fait découvrir les mécanismes d'un système social qui sans doute n'a pas perdu de son importance une fois les études finies (Schwinges, 1982 et 1986).

Dans les recherches sur la noblesse ont prévalu jusqu'ici des études sur des familles ou des réseaux familiaux (Paravicini, 1975 ; Mielke, 1977). Des études prosopographiques sur des groupements de nobles ou sur la noblesse de toute une région ne sont qu'à leurs débuts (Sablonier, 1979) ²⁷.

Avec un certain étonnement il faut constater que la société urbaine n'a pas été jusqu'ici, comme on pourrait le croire, le champ préféré de

22. L'étude de Herborn/Militzer (1980) est intéressante grâce à ses listes des importeurs du vin, des artisans participant au commerce du vin etc. et de sa problématique sociale du commerce, bien que l'aspect proprement dit prosopographique soit peu développé. La même remarque est valable pour l'étude de Peters (1978).

23. Par ex. Boockmann (1981) (avec bibliographie).

24. Un exemple récent est l'étude de Stelzer (1982).

25. Par ex. Lanzinner (1980), p. 225.

26. Heimpel (1965), p. 17 ss. et 21 ss.

27. Cf. l'étude de Andermann (1982) qui se restreint pourtant malgré son titre à cinq familles de la basse noblesse.

l'approche prosopographique, abstraction faite des études qui concernent certaines fonctions ou professions (Wriedt, 1986)²⁸, certaines familles de la *Ministerialität* (Schulz, 1968) ou du patriciat urbain, ou les élites urbaines (Herborn, 1977 ; Weinforth, 1982 ; Böse 1984), dont la définition n'est d'ailleurs pas toujours très convaincante²⁹. Ce sont des études de structures (Laufer, 1973) ou le type de l'étude exemplaire (Wunder, 1980) qui essaient de combler cette lacune. Seuls les travaux d'Ingrid Bátori et Erdmann Weyrauch (1982) et de Heinrich Rüthing (1986) font une exception dans cet ensemble d'études. Bien que Bátori/Weyrauch traitent eux aussi l'élite urbaine de la ville de Kitzingen en Bavière au XVI^e siècle à partir des sources fiscales leur dépouillement à l'aide de l'ordinateur excelle par son choix méthodologique. Leur questionnaire pour le catalogue prosopographique comporte sept points qui sont le fondement de leur analyse sociale et économique. Ce sont 1) les dates personnelles et de la famille, 2) la situation économique, 3) la participation politique, 4) les dons, 5) les études, 6) les comportements déviants, 7) le commentaire. Plus large encore est l'approche de Rüthing qui essaye une sorte de reconstitution de la ville et de la société urbaine de Hörter en Basse-Saxe vers 1500. Sans modèle explicite de stratification sociale il se pose le problème de l'inégalité sociale saisie à travers la participation au gouvernement, à l'économie et à la culture. Les lacunes de la documentation deviennent insurmontables pour l'étude des couches inférieures. Mais là encore l'approche prosopographique se montre d'un grand secours en poussant l'auteur à une analyse des sobriquets³⁰. En comparaison avec l'étude de Bátori/Weyrauch cette étude s'est efforcée de ne pas négliger l'élément narratif, essentiel dans chaque présentation des résultats d'une recherche de ce type.

Les couches inférieures restent en principe inaccessibles pour la prosopographie faute de sources. Cela ne vaut pas pour les révoltes urbaines. Justus Diederichs (1981) a montré dans son travail sur la révolte à Lüneburg (1454-1456) qu'il est possible de saisir les participants à la révolte. Ses résultats entrent bien dans le type des révoltes urbaines qui opposent différents groupes de bourgeois (*Bürgerkämpfe*). Mais les couches inférieures n'y participent guère, du moins leur participation est tout à fait secondaire.

28. Cf. également Thiele (1973) et Decker (1977). Bien que ces travaux contiennent des listes du personnel étudié leur approche reste bien plus institutionnelle que prosopographique et sociale.

29. Un groupe social bien défini est au centre des préoccupations du travail de Domsta (1973). Mais l'aspect social manque presque tout à fait, malgré la liste donnée des *Außenbürger*. Ceci vaut également — bien que moins — pour l'étude pourtant précieuse de Bechthold (1981) qui donne une liste de 1152 artisans de Constance.

30. Rüthing (1986), *Der Wechsel von Personennamen*.

Desiderata.

Ce bilan serait incomplet si l'on passait sous silence les lacunes de la recherche. D'abord ce sont les assemblées d'états qui n'ont pas jusqu'ici profité d'une analyse prosopographique. Une des raisons de ce fait est que la documentation est, dans le cas allemand, très éparse³¹. La remarque vaut également pour la prosopographie militaire. Mis à part quelques remarques pertinentes (Möller, 1976) les lansquenets à l'époque moderne restent tout à fait inconnus quant à leur origine sociale.

En regardant du côté des fonds riches en documents on constate qu'il y a encore en Allemagne des terrains prometteurs pour la prosopographie — aussi, sous la problématique de la genèse de l'État moderne. Il suffira d'en citer quelques exemples.

D'abord il y a ces environ 240000 oraisons funèbres imprimées de l'époque moderne qui contiennent toujours une biographie du défunt (Lenz, 1978 ss.). On est surpris par le fait qu'un questionnaire prosopographique n'a pas été envisagé dans le dépouillement par ordinateur (Lenz, 1975 ss.). Une étude qui va dans cette direction où 56 oraisons funèbres pour des professeurs de Tübingen sont étudiées montre bien qu'il y a là un champ pour des recherches fructueuses (Schmidt-Grave, 1974). L'étude des noms a toujours été regardée comme une sorte de science auxiliaire pour la prosopographie. Que le nom d'une personne, sa composition et son changement puisse être un indicateur social important (Rüthing, 1986) a été trop peu envisagé ce qui est partiellement dû au fait que la recherche s'est limitée aux élites où ce phénomène ne se produit guère ou pas du tout. D'autres sources sérielles et qui attendent une analyse prosopographique — souvent à l'aide de l'ordinateur — sont des comptes de gages (Paravicini, 1986) ou des lettres reversales des feudataires³². Cela vaut aussi pour les actes des diètes qui sont déjà publiés³³. Les listes des nouveaux bourgeois d'une ville dont la série des publications s'accroît³⁴ sont loin d'avoir été mis à contribution comme il pourrait l'être. Cela vaut également pour les publications des listes de contribuables³⁵. Les sources judiciaires en général et les archives criminelles plus particulièrement n'ont pas été l'objet d'un dépouillement prosopographique — même pas là où les textes ont été édités.

31. Cf. p. ex. l'étude de Neuhaus (1982), qui donne une liste des participants de différentes diètes mais sans en faire une analyse sociale.

32. Berns (1982), p. 185 s.

33. Cf. H. Müller, Les diètes du Saint-Empire à la fin du moyen âge et à l'aube des temps modernes. L'édition des *Reichstagsakten* et leur intérêt pour l'histoire de France, *Bulletin d'Information de la Mission Historique Française en Allemagne*, 8 (1984), p. 2-25.

34. Par ex. la publication des *Kölner Neubürger*, qui vient d'être achevée.

35. Par ex. Rau, éd., *Tübinger Steuerlisten* (1970).

L'histoire des mentalités, l'histoire des médecins et de la médecine dans le contexte d'une histoire sociale et d'une histoire de l'État (villes et principautés), ainsi que le problème de la mobilité sociale et des migrations — pour ne mentionner que quelques champs de recherches qui pourraient être intéressants ici — profiteraient d'une approche prosopographique — un aspect qui jusqu'ici est resté fort négligé dans les études respectives ³⁶.

Conclusion.

Ce bilan fait ressortir que l'approche prosopographique pour le bas moyen âge et pour l'époque moderne s'est avérée comme un instrument essentiel pour faire la connaissance de cette époque. Dans un temps où tout dépend des personnes et où le poids du cadre institutionnel, administratif et juridique n'a pas encore gagné sa force prédominante l'approche prosopographique gagne une valeur incontestable.

Si la prosopographie a commencé à s'intéresser aux hommes d'action, mais aussi aux autres, c'est-à-dire aux étudiants, aux pauvres bourgeois, aux paysans et même aux marginaux, cela ne veut pas dire qu'en tous ces domaines les résultats de la recherche acquis depuis longtemps sont à réviser, loin de là, mais souvent nos connaissances peuvent devenir plus sûres et mieux documentées. Des concepts comme celui de la *Verflechtung* (réseau) sont capables de nous faire comprendre les modes de fonctionnement, les ressorts cachés et les structures profondes, là où on avait jusqu'ici seulement constaté des résultats et des effets.

Ceci dit je pense que pour l'époque que nous étudions on ne devrait pas séparer les deux types de recherches, *Personenforschung* et Prosopographie (dans la signification plus étroite du mot que j'ai mentionnée plus haut) qui forment à divers degrés la trame des travaux en Allemagne dont je vous ai parlé.

Neithard BULST,
Université de Bielefeld.

BIBLIOGRAPHIE

ANDERMANN, K., *Studien zur Geschichte des pfälzischen Niederadels im späten Mittelalter. Eine vergleichende Untersuchung an ausgewählten Beispielen*, Speyer 1982.

36. Pour l'histoire des mentalités cf. pourtant Boockmann (1981) et Paravicini (1981).

- BÁTORI, I. et WEYRAUCH, E., *Die bürgerliche Elite der Stadt Kitzingen. Studien zur Sozial- und Wirtschaftsgeschichte einer landesherrlichen Stadt im 16. Jahrhundert* (Spätmittelalter und Frühe Neuzeit 11), Stuttgart 1982.
- BECHTHOLD, K. D., *Zunftbürgerschaft und Patriziat. Studien zur Sozialgeschichte der Stadt Konstanz im 14. und 15. Jahrhundert* (Konstanzer Geschichts- und Rechtsquellen XXVI), Sigmaringen 1981.
- BERNHARDT, W., *Die Zentralbehörden des Herzogtums Württemberg und ihre Beamten 1520-1629* (Veröff. d. Komm. für Geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg), 2 vols., Stuttgart 1973.
- BERNS, W.-R., Personelles Element und Herrschaft im 14. Jahrhundert. Beobachtungen zur Lehnspolitik des Erzbischofs Balduin von Trier (1307-1354), *Politik, Gesellschaft, Geschichtsschreibung. Gießener Festgabe für František Graus zum 60. Geburtstag*, éd. par H. Ludat et R. Chr. Schwinges (Beihefte zum Archiv für Kulturgeschichte 18), Köln 1982, p. 183-223.
- BERVE, H., *Das Alexanderreich auf prosopographischer Grundlage*, 2 vols., München 1926.
- BÖSE, K., Städtische Eliten in Troyes im 16. Jahrhundert, *Francia* 11 (1984), p. 341-63.
- BOOCKMANN, H., Die Rechtsstudenten des deutschen Ordens. Studium, Studienförderung und gelehrter Beruf im späteren Mittelalter, *Festschrift Hermann Heimpel zum 70. Geburtstag*, t. 2, Göttingen 1972, p. 313-75.
- BOOCKMANN, H., Zur Mentalität spätmittelalterlicher gelehrter Räte, *Historische Zeitschrift* 233 (1981), p. 295-316.
- BULST, N., Neuerscheinungen der Jahre 1979-80 zur Prosopographie des hohen und späten Mittelalters (11.-15. Jh.), *Medieval Prosopography* 5,2 (1984), p. 73-100.
- BULST, N., Neuerscheinungen der Jahre 1981-82 zur Prosopographie des hohen und späten Mittelalters (11.-15. Jh.) : Auswertung deutschsprachiger Zeitschriften, *Medieval Prosopography* 5,2 (1984), p. 53-100.
- BULST, N., Zum Gegenstand und zur Methode von Prosopographie, *Medieval Lives*.
- DECKER, R., *Bürgermeister und Ratsherren in Paderborn vom 13. bis zum 17. Jahrhundert. Untersuchungen zur Zusammensetzung einer städtischen Oberschicht*, Paderborn 1977.
- DEMANDT, K. E., Amt und Familie. Eine soziologisch-genealogische Studie zur hessischen Verwaltungsgeschichte des 16. Jahrhunderts, *Hessisches Jahrbuch für Landesgeschichte* 2 (1952), p. 79-133.
- DIEDERICHS, J., *Der Aufruhr von 1454 bis 1456 in der Stadt Lüneburg. Eine prosopographische Untersuchung*, Diss. Kiel 1981.
- DOMSTA, H. J., *Die Kölner Außenbürger. Untersuchungen zur Politik und Verfassung der Stadt Köln von der Mitte des 13. bis zur Mitte des 16. Jahrhunderts* (Rheinisches Archiv 84), Bonn 1973.
- ESCH, A., Zur Prosopographie von Führungsgruppen im spätmittelalterlichen Rom, *Medieval Lives*.
- FOUQUET, G., Reichskirche und Adel. Ursachen und Mechanismen des Aufstiegs der Kraichgauer Niederadelsfamilie v. Helmstatt im Speyerer Domka-

- pitel zu Beginn des 15. Jahrhunderts, *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 129 (1981), p. 189-233.
- HEIMPEL, H., Das deutsche fünfzehnte Jahrhundert in Krise und Beharrung, *Die Welt des Konstanzer Konzils* (Vorträge und Forschungen 9), Konstanz 1965, p. 9-29.
- HEIMPEL, H., *Die Vener von Gmünd und Straßburg 1162-1447. Studien und Texte zur Geschichte einer Familie sowie des gelehrten Beamtentums in der Zeit der abendländischen Kirchenspaltung und der Konzilien von Pisa, Konstanz und Basel* (Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte 52), 3 vols., Göttingen 1982.
- HERBORN, W., *Die politische Führungsschicht der Stadt Köln im Spätmittelalter* (Rheinisches Archiv 100), Köln 1977.
- HERBORN, W. et MILITZER, K., *Der Kölner Weinhandel. Seine sozialen und politischen Auswirkungen im ausgehenden 14. Jahrhundert* (Vorträge und Forschungen, Sonderband 25), Sigmaringen 1980.
- HEYDENREUTER, R., *Der landesherrliche Hofrat unter Herzog und Kurfürst Maximilian I. von Bayern (1598-1651)*, München 1981.
- HOFMANN, H. H. et FRANZ, G., eds., *Deutsche Führungsschichten in der Neuzeit. Eine Zwischenbilanz* (Deutsche Führungsschichten 12), Boppard am Rhein 1980.
- HOLBACH, R., *Stiftsgeistlichkeit im Spannungsfeld von Kirche und Welt. Studien zur Geschichte des Trierer Domkapitels und Domklerus im Spätmittelalter* (Trierer Historische Forschungen 2), 2 vols., Trier 1982.
- HOOCK, J., *Die Kaufmannschaft Rouens. Zur Sozialgeschichte des französischen Handels im 17. und 18. Jahrhundert*. Thèse Bielefeld 1981 (manuscrit).
- KAMP, N., *Kirche und Monarchie im staufischen Königreich Sizilien. I. Prosopographische Grundlegung : Bistümer und Bischöfe des Königreichs*, 4 vols., München 1973-82.
- Kölner Neubürger 1356-1798*, éd. par H. Stehkämper u.a., 4 vols., Köln 1975-83.
- LAMPE, J., *Aristokratie, Hofadel und Staatspatriziat. Die Lebenskreise der höheren Beamten in den kurhannoverschen Zentral- und Hofbehörden* (Untersuchungen zur Ständegeschichte Niedersachsens XXIV), 2 vols., Göttingen 1963.
- LANZINNER, M., *Fürst, Räte und Landstände. Die Entstehung der Zentralbehörden in Bayern 1511-1598*, Göttingen 1980.
- LAUFER, W., *Die Sozialstruktur der Stadt Trier* (Rheinisches Archiv 86), Bonn 1973.
- Lebensbilder aus Schwaben und Franken*, vols. 1-15, Stuttgart 1940-1983.
- LENZ, R., éd., *Leichenpredigten als Quelle historischer Wissenschaften*, 2 vols., Marburg 1975-79.
- LENZ, R., éd., *Marburger Personalschriften-Forschungen*, 4 vols., Marburg 1975-81.
- LIEBERICH, H., *Landherren und Landleute. Zur politischen Führungsschicht Bayerns im Spätmittelalter*, München 1964.

- LUTZ, C., Konstanzer Bürgermeister des frühen 15. Jahrhunderts und Heinrich Wittenweilers « Ring ». Prosopographische Ergebnisse und literarhistorische Folgerungen, *Protokoll der 271. Arbeitssitzung des Konstanzer Arbeitskreises für mittelalterliche Geschichte*, Juli 1984.
- MAURER, H., Bistumsgeschichte als Personengeschichte. Zum ersten Band der neuen « Helvetia Sacra », *Schweizerische Zeitschrift für Geschichte* 23 (1973), p. 535-43.
- MAURER, H., *Das Bistum Konstanz. 1 : Das Stift St. Stephan in Konstanz*. Im Auftrag des Max-Planck-Instituts für Geschichte bearbeitet von H. Maurer, (Germania Sacra, N. S., t. 15 : Die Bistümer der Kirchenprovinz Mainz), Berlin/New York 1981.
- MAYER, Th., Rezensionen von K. Schmid u.a., *Blätter für deutsche Landesgeschichte* 93 (1957), p. 457-62.
- Medieval Lives and the Historian. Studies in Medieval Prosopography*. Proceedings of the First International Interdisciplinary Conference on Medieval Prosopography. Univ. of Bielefeld, 3-5 December 1982, éd. par N. Bulst et J.-Ph. Genet, Kalamazoo Michigan 1986.
- MIELKE, H.-P., *Die Niederadeligen von Hattstein, ihre politische Rolle und soziale Stellung. Zur Geschichte einer Familie der mittelrheinischen Reichsritterschaft von ihren Anfängen bis zum Ende des Dreißigjährigen Krieges mit einem Ausblick bis auf das Jahr 1767*, Wiesbaden 1977.
- MÖLLER, H.-M., *Das Regiment der Landsknechte. Untersuchungen zu Verfassung, Recht und Selbstverständnis in deutschen Söldnerheeren des 16. Jahrhunderts*, Wiesbaden 1976.
- MORAW, P., Beamtentum und Rat König Ruprechts, *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 116 (1968), p. 59-126.
- MORAW, P., Kanzlei und Kanzleipersonal König Ruprechts, *Archiv für Diplomatik, Schriftgeschichte, Siegel- und Wappenkunde* 15 (1969), p. 428-531.
- MORAW, P., *König, Reich und Territorien im späten Mittelalter. Prosopographische Untersuchungen zu Kontinuität und Struktur königsnaher Führungsgruppen*, Thèse Univ. Heidelberg 1971 (manuscrit).
- MORAW, P., Königtum und Reich, *Deutsche Verwaltungsgeschichte*, éd. par K. G. Jeserich et autres, t. 1 : *Vom Spätmittelalter bis zum Ende des Reiches*, Stuttgart 1984, p. 21-65.
- MORAW, P., Personenforschung und deutsches Königtum, *Zeitschrift für Historische Forschung* 2 (1975), p. 7-18.
- MORAW, P. et PRESS, V., Probleme der Sozial- und Verfassungsgeschichte des heiligen römischen Reiches im späten Mittelalter und in der frühen Neuzeit (13.-18. Jahrhundert), *Zeitschrift für Historische Forschung* 2 (1975), p. 95-108.
- MÜLLER, H., Zur Prosopographie des Basler Konzils : Französische Beispiele, *Annuaire Historiae Conciliorum* 14 (1982), p. 140-70.
- NAMIER, L., *The Structure of Politics at the Accession of George III*, 2 vols., London 1929.
- NEUHAUS, H., *Reichsständische Repräsentationsformen. Reichstag — Reichskreistag — Reichsdeputationstag* (Schriften zur Verwaltungsgeschichte 33), Berlin 1982.

- PARAVICINI, W., *Guy de Brimeu. Der burgundische Staat und seine adlige Führungsschicht unter Karl dem Kühnen* (Pariser Historische Studien 12), Bonn 1975.
- PARACIVINI, W., « Ordonnaces de l'Hôtel » et « Ecroes des gages ». Wege zu einer prosopographischen Erforschung des burgundischen Staats im 15. Jahrhundert, *Medieval Lives*.
- PARAVICINI, W., Die Preußenreisen des europäischen Adels, *Historische Zeitschrift* 232 (1981), p. 25-38.
- PETERS, I.-M., *Hansekaufleute als Gläubiger der englischen Krone 1294-1350* (Quellen und Darstellungen zur hansischen Geschichte, N. F. 24), Köln/Wien 1978.
- PETERSON, J., Personenforschung im Spätmittelalter, *Zeitschrift für Historische Forschung* 2 (1975), p. 1-5.
- PRESS, V., *Calvinismus und Territorialstaat. Regierung und Zentralbehörden der Kurpfalz 1559-1619*, Stuttgart 1970.
- Prosopographie als Sozialgeschichte. Methoden personengeschichtlicher Erforschung des Mittelalters*, Sektionsbeiträge zum 32. Deutschen Historikertag, Hamburg 1978, München 1978.
- RAU, R., éd., *Die ältesten Tübinger Steuerlisten* (Veröffentlichungen des Stadtarchivs Tübingen 4), Tübingen 1969.
- REINHARD, W., Die Verwaltung der Kirche, *Deutsche Verwaltungsgeschichte*, éd. par K. G. Jeserich et autres, t. 1 : *Vom Spätmittelalter bis zum Ende des Reiches*, Stuttgart 1984, p. 143-76.
- REINHARD, W., *Freunde und Kreaturen. « Verflechtung » als Konzept zur Erforschung historischer Führungsgruppen. Römische Oligarchie um 1600* (Schriften der Philosophischen Fachbereiche der Universität Augsburg 14), München 1979.
- REMLING, L., *Bruderschaften in Franken. Kirchen- und sozialgeschichtliche Untersuchungen zum spätmittelalterlichen und frühneuzeitlichen Bruderschaftswesen* (Quellen und Forschungen zur Geschichte des Bistums und Hochstifts Würzburg), Würzburg 1985.
- RÜTHING, H., Der Wechsel von Personennamen in einer spätmittelalterlichen Stadt. Zum Problem der Identifizierung von Personen und zum sozialen Status von Stadtbewohnern mit wechsellenden oder unvollständigen Namen, *Medieval Lives*.
- RÜTHING, H., *Höxter um 1500. Analyse einer Stadtgesellschaft*. Paderborn 1986.
- SABLONIER, R., *Adel im Wandel. Eine Untersuchung zur sozialen Situation des ostschweizerischen Adels um 1300* (Veröffentlichungen des Max-Planck-Instituts für Geschichte 66), Göttingen 1979.
- SCHMID, K., Bemerkungen zur Frage einer Prosopographie des früheren Mittelalters, *Zeitschrift für Württembergische Landesgeschichte* 23 (1964), p. 215-27.
- SCHMID, K., Programmatisches zur Erforschung der mittelalterlichen Personen und Personengruppen, *Frühmittelalterliche Studien* 8 (1974), p. 116-30.

- SCHMID, K., Prosopographische Forschungen zur Geschichte des Mittelalters, *Aspekte der Historischen Forschung in Frankreich und Deutschland. Schwerpunkte und Methoden*, éd. par G. A. Ritter et R. Vierhaus, Göttingen 1981, p. 54-78.
- SCHMIDT-GRAVE, H., *Leichenreden und Leichenpredigten Tübinger Professoren (1550-1750). Untersuchungen zur biographischen Geschichtsschreibung in der frühen Neuzeit*, Tübingen 1974.
- SCHOLZ, K., *Beiträge zur Personengeschichte des deutschen Ordens in der ersten Hälfte des 14. Jahrhunderts. Untersuchungen zur Herkunft livländischer und preußischer Deutschordensbrüder*, Diss. Münster 1971.
- SCHREINER, K., Versippung als soziale Kategorie mittelalterlicher Kirchen- und Klostergeschichte, *Medieval Lives*.
- SCHULZ, K., *Ministerialität und Bürgertum in Trier. Untersuchungen zur rechtlichen und sozialen Gliederung der Trierer Bürgerschaft vom ausgehenden 11. bis zum Ende des 14. Jahrhunderts* (Rheinisches Archiv 66), Bonn 1968.
- SCHWINGES, R. Chr., Studentische Kleingruppen im späten Mittelalter. Ein Beitrag zur Sozialgeschichte deutscher Universitäten, *Politik, Gesellschaft, Geschichtsschreibung. Gießener Festgabe für František Graus zum 60. Geb.*, éd. par H. Ludat et R. Chr. Schwinges, Köln/Wien 1982, p. 319-61.
- SCHWINGES, R. Chr., Zur Prosopographie studentischer Reisegruppen im 15. Jahrhundert, *Medieval Lives*.
- STELZER, W., *Gelehrtes Recht in Österreich. Von den Anfängen bis zum frühen 14. Jahrhundert* (Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung. Ergänzungsband XXVI), Wien/Köln/Graz 1982.
- STONE, L., Prosopography, *Daedalus* 100 (1971), p. 46-79.
- STROMER, W. von, Wirtschaftsgeschichte und Personengeschichte, *Zeitschrift für Historische Forschung* 2 (1975), p. 31-42.
- SYME, R., *The Roman Revolution*, Oxford 1939.
- TELLENBACH, G., *Königtum und Stämme in der Werdezeit des deutschen Reiches* (Quellen und Studien zur Verfassungsgeschichte des Deutschen Reiches in Mittelalter und Neuzeit 7, 4), Weimar 1939.
- TELLENBACH, G., *Zur Bedeutung der Personenforschung für die Erkenntnis des früheren Mittelalters* (Freiburger Universitätsreden NF 25), Freiburg 1957.
- THIELE, F., *Der Freiburger Stadtschreiber im Mittelalter*, Freiburg 1973.
- WEINFORTH, W., *Studien zu den politischen Führungsschichten in den klevischen Prinzipalstädten vom 14. bis 16. Jahrhundert* (Kölner Schriften zu Geschichte und Kultur 2), Köln 1982.
- WERNER, K. F., Liens de parenté et noms de personne. Un problème historique et méthodologique, *Famille et parenté dans l'occident médiéval*, éd. par G. Duby et J. Le Goff (Coll. de l'École Française de Rome 30), Rome 1977, p. 13-18 et 25-34.
- WERNER, K. F., Problematik und erste Ergebnisse des Forschungsvorhabens « PROL » (Prosopographia Regnorum Orbis Latini). Zur Geschichte der west- und mitteleuropäischen Oberschichten bis zum 12. Jahrhundert, *Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken* 57 (1977), p. 69-87.

- WOJTECKI, D., *Studien zur Personengeschichte des deutschen Ordens im 13. Jahrhundert* (Quellen und Studien zur Geschichte des östlichen Europa 3), Wiesbaden 1971.
- WRIEDT, K., Amtsträger in norddeutschen Städten des Spätmittelalters, *Medieval Lives*.
- WRIEDT, K., Personengeschichtliche Probleme universitärer Magisterkollegien, *Zeitschrift für Historische Forschung* 2 (1975), p. 19-30.
- WUNDER, G., *Die Bürger von Hall. Sozialgeschichte einer deutschen Reichsstadt 1216-1802* (Forschungen aus Württembergisch Franken 16), Sigmaringen 1980.